

La fin de la conférence a été saluée par de longs applaudissements. Tous les cardinaux, ainsi que les autres personnages, ont vivement félicité M. Brunetière.

Voici, d'après la même agence, l'analyse de la conférence de M. Brunetière sur Bossuet :

Sous ce titre : *La Modernité de Bossuet*, M. Brunetière s'est proposé de montrer ce qu'il y a dans Bossuet de toujours vivant ou même d'actuel.

Il explique en quelques mots les raisons qu'il a eues de faire à Rome une conférence sur le grand orateur, dont la gloire, si française, est en même temps une gloire de la catholicité tout entière.

Ainsi l'a compris le Pape Léon XIII qui, dès qu'il a su qu'un Comité se formait pour élever à Bossuet un monument digne de lui dans sa cathédrale de Meaux, s'est empressé de donner sa haute approbation à l'œuvre, et, faisant davantage, a voulu placer dans une de ses récentes Encycliques l'éloge de Bossuet.

C'est une preuve nouvelle, dit le conférencier, de l'intérêt que le Souverain Pontife n'a pas cessé de témoigner à tout ce qui touche la France.

Abordant alors son sujet, M. Brunetière montre avant tout ce que la langue et le style de Bossuet ont d'incomparable, mais surtout de toujours actuel. Il en trouve la raison dans la nature des sujets que Bossuet a traités, dans la manière dont il les a traités, poétique, dit-il, lyrique même, et enfin dans la ressemblance ou dans l'analogie de cette manière avec ce que nous aimons aujourd'hui dans nos grands poètes. Les *Sermons* de Bossuet, notamment, sont des odes ou des hymnes.

En second lieu, Bossuet est plein de préoccupations qui sont toujours les nôtres ; et s'il n'en a pas eu de plus constante que celle de la *Réunion des Eglises*, y en a-t-il de plus actuelle ?

Considérons seulement combien cette grande question a préoccupé le Pape Léon XIII ; et, en effet, y en a-t-il de plus urgente que de réunir, dans un commun effort, tant de forces dispersées ou adverses ?

C'est ce que Bossuet a voulu faire, et M. Brunetière montre quelle place, pendant cinquante ans, cette préoccupation a tenue dans son esprit, et tient par conséquent dans son œuvre.

Pour célébrer le bienfait de l'unité, on n'a pas trouvé d'accents plus éloquents que ceux de Bossuet, on n'a pas trouvé de meilleurs ni presque d'autres arguments. Les points dont on discute sont les mêmes que de son temps ; les raisons de la *Réunion* sont les mêmes, et on dira que Bossuet a échoué, mais où il a échoué d'autres réussiront peut-être et, s'ils y réussissent, les raisons de leurs succès ne seront toujours que celles qu'a données Bossuet.

Enfin, après le controversiste et l'écrivain, M. Brunetière passe au philosophe, qu'il appelle le philosophe ou le théologien de la Providence. Il montre l'importance de cette idée dans l'œuvre de Bossuet, ainsi dans son *Discours sur l'histoire universelle*, qu'il considère comme une réponse à Spinoza.

Il fait voir qu'aucune autre idée n'a été plus attaquée qu'au XVIII^e siècle, par Voltaire, entre autres, ou de notre temps. Et il en